SOLIDARITÉ
PAR LE DON

Un pont entre les générations

Donner rend heureux
Pourquoi aider ceux qui sont dans le besoin nous tient à cœur 8-9

100 ans de solidarité
Comment et pour qui les différentes générations donnent 10-11

Aide à l'Ukraine
Quelles organisations agissent en Suisse et sur place 16-17

Illustration: Anne Mair

Contrôle qualité

Plus que jamais, notre aide est nécessaire

L'édito

Irène Kälin
Présidente du Conseil national

Le 24 février au matin, lorsque j'ai enclenché mon téléphone et que la nouvelle m'a assaillie, je suis restée sans voix, prise de colère et d'une infinie tristesse. Était arrivé ce que nous avions tant espéré qu'il n'arrive pas: la guerre. Une guerre d'agression contre l'Ukraine.

Depuis ce 24 février, le monde est différent. En envahissant l'Ukraine de façon brutale et indéfendable, Poutine a ramené la guerre en Europe et nous a tous ébranlés dans nos fondations. Son agression est une attaque contre la paix, la sécurité, la démocratie et les droits humains.

Poutine ne se contente pas de fouler aux pieds le droit international, il le balaye par la force des armes. À cause de lui, plus de 65'000 Ukrainiens ont dû se réfugier chez nous. À cause de lui, 13 millions d'Ukrainiens ont dû fuir leur foyer. Et oui, à cause de lui aussi, l'essence et le diesel coûtent actuellement plus cher; nous allons au-devant d'une pénurie qui nous obligera à de drastiques économies d'énergie; le prix de l'électricité flambe et flambera encore. Mais surtout: à cause de lui, par sa faute, des gens ont faim, des gens meurent. Des soldats, mais aussi beaucoup de femmes, d'hommes et d'enfants.

Cependant, dans tout ce malheur, dans toute cette horreur, Poutine a éveillé quelque chose qui vibre en chacun de nous: notre humanité et notre désir de venir au secours de notre prochain.

Christian Merz/Keystone

Ainsi, même dans mon petit village – où les grands événements politiques semblent généralement si lointains – les enfants se sont mis à récolter des fonds pour l'Ukraine quelques jours seulement après le début de l'invasion. Et lorsque les premières familles ukrainiennes sont arrivées, elles ont tout de suite été assurées de pouvoir rester aussi longtemps qu'elles le souhaitaient. Même si je sais qu'il ne s'agit là que d'une goutte d'eau dans l'océan, cet accueil montre à quel point nous nous sentons touchés, solidaires, prêts à aider.

Nous donnons, nous récoltons, nous tremblons pour les Ukrainiens; nous leur ouvrons nos cœurs, nos portes et nos porte-monnaies. En effet, jamais les organisations caritatives n'ont reçu autant de dons. Et je suis impressionnée par l'ouverture d'esprit avec laquelle nous, en tant que société, allons à la rencontre de ceux que la guerre a déplacés chez nous. Jamais je n'avais senti mes concitoyens – grands et petits, jeunes et vieux, riches et pauvres – aussi concernés et solidaires. Cela donne du courage malgré tout. Et ce courage, nous en avons tous besoin. Car en Ukraine comme ailleurs, l'hiver arrive.

Plus que jamais les Ukrainiens ont besoin de nous. Et avec eux, tellement d'autres gens dans la misère, le malheur et la guerre. Tous ceux qui dépendent des céréales en provenance d'Ukraine, dont les livraisons sont bloquées, risquent la famine. Et partout dans le monde l'augmentation des prix et la récession touchent durement les

> **«Plus que jamais les Ukrainiens ont besoin de nous. Et avec eux, tellement d'autres gens dans la misère, le malheur et la guerre…»**

plus pauvres et les plus faibles. Alors, même si l'Ukraine nous préoccupe au quotidien, nous n'avons pas le droit d'oublier que d'autres gens souffrent et ont besoin de notre aide, que ce soit en Afghanistan, au Niger, dans la Corne de l'Afrique, en Iran, mais aussi chez nous, en Suisse.

Je suis profondément touchée par la solidarité et la générosité avec lesquelles nous faisons face à cette guerre. Alors que l'hiver arrive, il est crucial que nous continuions à être solidaires, et aussi généreux que nous le pouvons.

Continuons à nous montrer ouverts et généreux envers les réfugiés d'où qu'ils viennent! Chauffons-nous un peu moins et enfilons un pull supplémentaire afin d'économiser cette énergie dont nous devons revoir l'approvisionnement pour qu'il soit durable et pérenne. Surtout, faisons un don à l'une des nombreuses organisations caritatives qui transmettent notre aide aux personnes qui en ont besoin. Car plus que jamais, notre aide est nécessaire.

IMPRESSUM

Un supplément du «Matin Dimanche», de la «NZZ am Sonntag» et de la «SonntagsZeitung» du 20 novembre 2022.

Éditeur: **Swissfundraising**
Rosenbergstrasse 85,
9001 Saint-Gall,
téléphone (071) 777 20 11,
info@swissfundraising.org,
Fondation Zewo
Pfingstweidstrasse 10,
8005 Zurich,
téléphone (044) 366 99 55,
info@zewo.ch

Rédactrice en chef:
Ariane Dayer
Rédactrice en chef adjointe:
Nicole Lamon

Gestion et production:
Dominic Geisseler
Rédaction:
Marius Leutenegger, Erik Brühlmann, Vania Burri, Manuela Talenta

Layout: **Natalie Seitz, Christine Emery, Nicolas Gressot**
Édition: **Catherine Maret**
Traductions: **Loyse Pahud, Lucien Bridel**
Service photo: **Suse Heinz**
Illustrations: **Anne Mair**
Photos: **Keystone, Getty Images**
Impression: **CIL Centre d'Impression Lausanne**

Les institutions suivantes ont rendu ce supplément possible:

Action de Carême, Association Chryzalid, Caritas, CBM Suisse, Croix-Bleue Internationale, DM, E-Changer, Fondation Battenberg, FSA Fédération suisse des aveugles et malvoyants, Helvetas Swiss Intercoopération, EPER, Médecins sans frontières, PACH Enfants placés et adoptés en Suisse, Pro Infirmis, Schweizerischer Zentralverein für das Blindenwesen SZBLIND, Secours aux Enfants Bethléem, Secours d'hiver, Société suisse de la sclérose en plaques, SolidarMed, Solidar Suisse, Swissfundraising, Transfusion CRS Suisse, Vivamos Mejor, Zewo

Votre don en bonnes mains.
swissfundraising

Publicité

Noé a besoin de sa famille. Et de vous.

Merci de votre soutien en faveur des personnes en situation de handicap et de leurs proches. Vous favorisez ainsi leur autodétermination et leur participation sociale.

Compte des dons : 80-22222-8
IBAN : 96 0900 0000 8002 2222 8

Merci pour votre soutien !

Votre don en bonnes mains.

proinfirmis.ch

pro infirmis

Le don en 10 questions

Pour qui donner et combien? Comment faire parvenir mon don et savoir s'il est arrivé? Pourquoi le label de qualité Zewo est-il important? Voilà les réponses.

MARIUS LEUTENEGGER

1 Devant le large éventail des œuvres d'entraide, lesquelles choisir?

Apportez votre soutien aux causes qui vous tiennent à cœur. Mais informez-vous scrupuleusement sur l'organisation que vous avez choisie. Prenez des renseignements auprès du Zewo *(zewo.ch)* et vérifiez que cet organe ne déconseille pas les dons.

2 Quelles formes de dons sont possibles?

Votre temps: engagez-vous en tant que bénévole, par exemple, en vous occupant d'autres personnes.
Des objets: donnez exclusivement les biens demandés par l'organisation. Tout le reste ne sera qu'une charge pour elle.
De l'argent: les dons en espèces sont toujours bienvenus. En quelques clics sur *zewo.ch*, vous trouverez les organisations qui apprécient de recevoir un don sous cette forme.

3 Vaut-il mieux donner peu à beaucoup d'organisations ou beaucoup à une ou deux d'entre elles?

Il vaut mieux se concentrer sur un nombre restreint d'œuvres d'entraide, soigneusement sélectionnées, que de soutenir toute une gamme de causes. Car il faut du temps pour améliorer des situations. Envisagez peut-être un engagement à long terme. Cela convient aussi à l'organisation, qui peut faire ses comptes de manière plus fiable. Si vous éparpillez vos dons, vous recevrez également beaucoup plus d'appels de collecte. Ce qui n'a rien de durable.

4 Et si je dispose de peu de moyens?

Pour aider, vous n'avez pas besoin de donner de grosses sommes. Même avec une petite contribution, vous participez à une action. C'est naturellement très sympathique de beaucoup offrir et de pouvoir ainsi aider beaucoup de monde, mais peu vaut toujours mieux que rien.

5 Pourquoi le label de qualité Zewo est-il important?

Les organisations qui affichent ce label de certification sont régulièrement contrôlées par le Zewo quant à l'utilisation des dons, Elles obéissent à des critères stricts. Votre don sera entre de bonnes mains si l'organisation que vous aidez porte le label Zewo.

Illustration: Anne Mair

Le label de qualité Zewo est un gage de fiabilité

Zewo octroie un label de qualité aux organisations qui remplissent des missions sociales, humanitaires ou socioculturelles, ou qui se consacrent à la protection de la nature. Pour l'obtenir, celles-ci doivent répondre à 21 normes. Le label garantit ainsi aux donateurs que leur argent est utilisé avec sérieux et efficacité. Pour le conserver, les organisations sont soumises à des contrôles réguliers.

Le Zewo a été fondé dans les années 1930 comme Bureau central des œuvres de bienfaisance (ZEWO, pour la forme abrégée allemande). En 2001, l'association a été transformée en une fondation indépendante.

Martina Ziegerer, économiste, est la directrice de la fondation. Avec son team d'experts-comptables du comité de certification, et le conseil de fondation du Zewo, elle s'assure que les organisations d'entraide travaillent de manière transparente et efficace, conformément à leurs buts et à leurs ressources financières.

6 Comment faire parvenir mon don?

De la même manière que vous faites vos paiements: par e-banking, avec un bulletin QR, ou au bureau de poste. Vous êtes membre d'une organisation d'entraide, vous en soutenez une ou vous parrainez un projet? Alors, un ordre permanent ou un prélèvement automatique sont plus simples. Beaucoup d'organisations offrent la possibilité de payer par TWINT, carte ou par le biais d'une application: il en découle des frais incombant au destinataire ou à vous, si vous le précisez. Optez pour un mode de paiement qui entraîne le moins de frais possibles. Votre argent parviendra ainsi intégralement à l'organisation.

7 À quoi dois-je faire attention si j'effectue un don par internet?

La plupart des organisations ont un site sur lequel on peut verser directement son don. Souvent, sur les plateformes gérées par des tiers, une partie du don reste chez ces opérateurs. Et vos données sans doute également.

8 Que font les œuvres d'entraide de nos données?

Elles ont l'obligation de les protéger et de ne pas les partager. En tant que donateur, vous recevez une attestation de don pour votre déclaration d'impôt, des nouvelles régulières des progrès que votre don a rendus possibles et des informations sur les besoins supplémentaires de l'œuvre d'entraide choisie. Lisez la déclaration de confidentialité sur le site internet de l'organisation et définissez vos paramètres.

9 Que doit-on faire des petits cadeaux envoyés par certaines organisations?

Certains sont ravis de recevoir ces petites choses, les autres agacés. Il faut savoir qu'un cadeau ne vous oblige à rien. Gardez-le ou donnez-le. Si vous ne souhaitez plus recevoir de cadeaux, informez-en l'organisation.

10 Pourquoi on déconseille le parrainage d'un enfant?

Le parrainage d'un enfant particulier, qui vous écrit des lettres et auquel vous pouvez rendre visite, est un outil marketing qui pose problème. Il véhicule l'idée, non réaliste, d'une proximité avec l'enfant et suscite de fausses attentes chez le donateur. L'aide ne profite pas directement à l'enfant. Vous ne pouvez ni influencer son développement, ni mesurer les effets de votre soutien lors de visites. Engagez-vous plutôt dans le parrainage d'un projet qui profitera à une communauté.

Publicité

Partagez votre bonheur avec la petite Amira

À Noël, faites un don pour aider les enfants malades de Bethléem. Car chaque enfant a le droit à la santé.

Secours aux Enfants Bethléem

Secours aux Enfants Bethléem
6002 Lucerne
CH23 0900 0000 1200 2064 5
collecte-de-noel.ch

Faire un don

Contrôle qualité

Pour la planète

La Suisse est un petit pays. Mais grâce à un volume de dons conséquent, nos œuvres d'entraide peuvent agir dans le monde entier.

MARIUS LEUTENEGGER ET VANIA BURRI

OÙ LES ŒUVRES D'ENTRAIDE SUISSES SONT-ELLES ACTIVES À L'ÉTRANGER?

1. Liban
L'œuvre d'entraide romande DM soutient des projets scolaires pour jeunes en difficulté à Anjar.

2. Israël
Les femmes peuvent demander de l'aide via le numéro d'urgence de Kiriat Yearim.

3. Guatemala
L'organisation Vivamos Mejor s'engage pour la promotion d'une alimentation diversifiée.

4. Congo
L'EPER travaille à réduire la violence et les tensions dans cet État africain en proie à l'instabilité.

5. Kenya
L'association CBM aide avec des distributions de nourriture et de médicaments.

6. Mozambique
Helvetas soutient la construction et l'entretien de systèmes d'eau potable.

Publicité

Le label de qualité Zewo est synonyme d'œuvres de bienfaisance efficaces.

Recherche d'OBNL:

Votre don en bonnes mains.

ZEWO ZERTIFIZIERT CERTIFIÉ CERTIFICATO

SPINAS CIVIL VOICES

Contrôle qualité

Illustration: Anne Mair

7. Tanzanie
Grâce à SolidarMed, les chances de survie des nouveau-nés augmentent.

8. Côte d'Ivoire
L'association Chryzalid encadre et permet la réinsertion de mineurs délinquants.

9. Palestine
Quelque 45'000 patients sont traités chaque année à l'hôpital du Secours aux Enfants Bethléem.

10. Mozambique
Solidar Suisse soutient les étudiants les plus vulnérables et les jeunes en recherche d'emploi.

11. Bangladesh
Médecins sans frontières gère neuf centres de santé dans les camps de réfugiés rohingyas.

12. Brésil
E-Changer permet l'accès aux soins médicaux pour les communautés autochtones.

Publicité

DM s'engage dans
L'AGROÉCOLOGIE
L'ÉDUCATION
LA THÉOLOGIE
Foi et dynamique communautaire

dmr.ch
→ IBAN : CH08 0900 0000 1000 0700 2

Votre don en bonnes mains.

International Blue Cross

DONNER DE L'ESPOIR
Grâce à notre programme de Compétences de Vie, nous aidons des enfants et des jeunes vulnérables en Afrique à développer des perspectives pour un avenir sans drogue, sans alcool et sans violence.

Avec un don de seulement 50 CHF, vous permettez à un jeune de participer à notre programme pendant un an !

IBAN: CH97 0900 0000 4002 5648 4 Compte de don: 40-25648-4

www.internationalbluecross.org

Contrôle qualité

1

DM

Semer des graines d'espoir au Liban

L'œuvre d'entraide DM a été fondée par les Églises protestantes de Suisse romande. Parmi ses projets figure «Semences d'espoir», qui consiste à soutenir un jardin potager biologique dans l'internat et l'école secondaire arméniens d'Anjar, au Liban, qui accueille actuellement 82 enfants et adolescents issus de familles en difficulté. Chaque classe cultive une partie du potager à sa guise, selon la saison: planter des petites graines et ramasser, quelques mois plus tard, des légumes savoureux est une expérience de vie très motivante, d'autant que la nourriture est devenue très chère au Liban. Ce printemps, la récolte des haricots a accompagné six repas des élèves de l'internat. Autre partie importante du projet: un programme d'enseignement sur l'agroécologie, qui peut être utilisé par d'autres écoles. Ces dernières années, quelque 400 oliviers ont été plantés dans les environs de l'école. Ils fourniront de l'huile d'ici cinq ans.

2

Kiriat Yearim

Créer un avenir pour les enfants en Israël

Le village d'enfants suisse Kiriat Yearim a été fondé en 1951 pour accueillir les orphelins de l'holocauste. Aujourd'hui, c'est aux jeunes en difficulté scolaire, défavorisés ou ayant des problèmes de comportement qu'il offre un foyer structuré et un soutien psychologique. Responsabilité personnelle, tolérance et sens du bien commun y sont valorisés afin, notamment, d'améliorer les perspectives professionnelles, indépendamment de l'origine, de la langue et de la religion. De plus, Kiriat Yearim gère avec The Trust différents programmes de formation pour la population israélo-arabe tout en encourageant le dialogue entre communautés. Le plus grand succès de l'an dernier a sans doute été la mise en place d'un groupe de pilotage à Ramla, pour la prévention de la violence. Le maire, la police, les services sociaux, l'école et des acteurs de la société civile comme The Trust et d'autres institutions sociales s'y rencontrent pour trouver des solutions.

3

Vivamos Mejor

Diversifier la nourriture des enfants mayas du Guatemala

Au Guatemala, sur les hauts plateaux qui surplombent le lac d'Atitlán, 80% des enfants en bas âge souffrent de malnutrition chronique. Avec l'aide de Vivamos Mejor, 250 familles des communautés villageoises indigènes de Pajomel, Chuitzanchaj et Laguna Seca ont entrepris d'améliorer leur alimentation. Au cœur du projet: une nourriture plus variée, une meilleure hygiène, de l'eau propre. Des professionnels autochtones et des sages-femmes sensibilisent la population grâce à des visites à domicile, une émission de radio, des cours de cuisine et des conseils en agriculture. Les familles paysannes apprennent comment cultiver durablement des aliments autres que le maïs et à les intégrer dans leur alimentation. Une enquête menée auprès des 250 familles a montré de bons résultats: la nourriture s'est diversifiée, les cas de diarrhée chez les nourrissons ont été réduits d'un tiers et la variété des plantes cultivées a augmenté de 25%.

4

EPER

Promouvoir la paix par l'égalité des genres au Congo

La population de la République démocratique du Congo souffre de pauvreté et de malnutrition, sur fond d'instabilité politique qu'accroît encore la violence de quelque 120 groupes armés présents dans l'est du pays. Dans la province orientale du Nord-Kivu, particulièrement touchée, l'EPER soutient des mesures de promotion de la paix. Un groupe réunit des membres de la société civile et les autorités locales pour comprendre les causes profondes des conflits et instaurer des solutions pour la paix. La mise en réseau des villages et l'implication des jeunes réduisent le risque qu'ils rejoignent des groupes armés. La participation importante des femmes au processus de paix leur permet de faire entendre leurs besoins particuliers et d'accroître leur prestige au sein de la société. Entre campagnes de sensibilisation, activités communautaires, émissions de radio, jusqu'à quatre millions de personnes sont visées par le projet.

5

CBM Mission chrétienne pour les aveugles

Sauver des vies au Kenya

Au Kenya, 3,5 millions de personnes luttent pour survivre à la sécheresse la plus longue et la plus grave depuis des décennies qui sévit en Afrique. Les enfants en bas âge souffrent de malnutrition aiguë. La guerre en Ukraine a encore aggravé la situation, car moins de céréales arrivent dans le pays. De plus, le prix de l'eau potable a été multiplié par dix et les denrées alimentaires sont de plus en plus chères. On estime que quelque 1800 personnes meurent de faim chaque jour dans la Corne de l'Afrique. La situation est particulièrement grave pour les personnes handicapées: elles vivent fréquemment dans la pauvreté, les centres de distribution de l'aide d'urgence générale leur sont souvent difficilement accessibles et les aides telles que béquilles ou fauteuils roulants font défaut. Pour les aider, CBM s'engage en apportant une aide financière, alimentaire et médicale au Kenya comme dans d'autres pays d'Afrique.

6

Helvetas

Mettre l'eau à disposition de tous au Mozambique

Dans les régions rurales du Mozambique, en Afrique de l'Est, plus de la moitié de la population n'a pas accès à l'eau potable. Depuis 1979, Helvetas y soutient la mise en place et le développement de systèmes de distribution de d'eau potable. Pour garantir la durabilité des infrastructures, Helvetas travaille en étroite collaboration avec les communautés villageoises, les entreprises locales, les autorités régionales, et contribue à la mise en place de comités locaux qui assurent l'entretien des installations. Des cours d'alphabétisation permettent aux femmes de participer à ces comités et de jouer ainsi un rôle dans la vie publique. Helvetas soutient également des projets de construction de latrines, tout comme diverses initiatives culturelles (programmes de radio, représentations théâtrales, spectacles de danse), la formation professionnelle des jeunes, et la mise en place d'organisations paysannes.

Mehmad Schade / CBM/Hayduk / Morena Pérez Joachin / Vivamos Mejor / Fairpicture / Thomas Preiser / DR

Publicité

CERTIFICATE OF ADVANCED STUDIES
Recherche de Fonds

Pour augmenter vos succès en fundraising, rejoignez notre formation !

La première formation certifiante en fundraising de Suisse Romande

www.hesge.ch/heg/rf

h e g Haute école de gestion Genève

Hes·so Genève Haute École Spécialisée de Suisse occidentale

Contrôle qualité

7

SolidarMed

Améliorer la survie des nouveau-nés en Tanzanie

En Tanzanie, 45'000 nouveau-nés meurent chaque année, dont la moitié dans les premières vingt-quatre heures suivant leur naissance. De nombreux décès pourraient être évités, car ils sont directement liés à l'insuffisance du suivi médical pendant la grossesse, au moment de l'accouchement et durant les premières heures après la naissance, particulièrement en ce qui concerne les prématurés et les bébés de faible poids. Un projet triennal de SolidarMed vise à augmenter les chances de survie des nouveau-nés en intervenant au niveau des hôpitaux régionaux et de district, mais également des centres de santé. Parallèlement, SolidarMed a lancé une étude afin de déterminer quel ensemble minimal de mesures permettrait de réduire de la manière la plus optimale possible le taux de mortalité des nourrissons. Les résultats serviront de base de travail pour l'extension des mesures dans plusieurs régions du pays.

8

Chryzalid

Réinsérer les mineurs délinquants en Côte d'Ivoire

Le petit village de Taboitien, au sud-est de la Côte d'Ivoire, abrite Onésime, un centre de réhabilitation pour mineurs en délicatesse avec la loi. Car sans véritables mesures de réinsertion ou de soutien, la plupart des mineurs en situation délicate retombent dans la délinquance à leur sortie de prison. En effet, les mineurs, quand ils ont été incarcérés, sont stigmatisés et exclus non seulement de leur communauté, mais également de leur famille. Ils n'ont, par conséquent, pratiquement plus aucune chance de se réinsérer dans la société. Éviter la prison est donc primordial pour contrer cette tragique mise à l'écart. Grâce à l'accord du Ministère de la justice de la Côte d'Ivoire, Onésime, créé en 2018 et soutenu par l'association Chryzalid, accueille non seulement les mineurs qui sortent de prison, mais également ceux qui se retrouvent sous mandat d'arrêt - ils sont placés au centre Onésime par le juge, au lieu d'aller en prison.

9

Secours aux Enfants Bethléem

Soigner les jeunes à Bethléem

Il n'y a qu'un seul hôpital pédiatrique pour toute la Palestine, et c'est l'association Secours aux Enfants Bethléem qui le gère. Chaque année, environ 45'000 enfants et adolescents y sont soignés. Aucun jeune patient n'est refusé par l'hôpital, qui gère les entrées indépendamment de la situation financière des parents ou de leur religion. Depuis 2013, le service de soins ambulatoires de l'hôpital est complété par un service des soins intensifs. L'équipe de cette unité soigne les enfants atteints de maladies graves et complexes. On y prodigue vingt-quatre heures sur vingt-quatre les traitements qui peuvent les sauver. Cette offre est essentielle, car il y a peu de lits de soins intensifs pédiatriques en Cisjordanie. L'hôpital de Bethléem est ainsi devenu un des piliers des soins pédiatriques dans les territoires palestiniens occupés. Les couvertures ou encore les jouets destinés aux enfants hospitalisés sont achetés sur place.

10

Solidar Suisse

Aider des jeunes à créer des start-up au Mozambique

Le Mozambique fait face à des défis colossaux. C'est l'un des pays les plus pauvres du monde; de plus, il est régulièrement frappé par des catastrophes naturelles et particulièrement exposé aux conséquences du changement climatique. Pour les très nombreux jeunes - 45% de la population a moins de 15 ans -, le problème est aussi de trouver un emploi. Le chômage, le sous-emploi et l'économie informelle sont des menaces pour leur avenir, particulièrement pour les femmes. Solidar Suisse soutient les étudiantes et les étudiants les plus vulnérables avec des bourses ou en contribuant à leurs frais de logement. En outre, ceux qui souhaitent créer une entreprise peuvent participer à un concours et les meilleures start-up sont soutenues par Solidar Suisse et les institutions de formation professionnelle partenaires. Solidar Suisse a déjà aidé de nombreux jeunes à créer des restaurants, des entreprises de construction métallique ou des élevages de poulets.

11

Médecins sans frontières

Donner un espoir aux Rohingyas du Bangladesh

Il y a cinq ans, près de 700'000 Rohingyas ont fui la violence et les persécutions qu'ils subissaient au Myanmar, leur pays d'origine, pour se réfugier au Bangladesh. Aujourd'hui, près d'un million d'entre eux vit dans le Cox's Bazar, le plus grand camp de réfugiés au monde, où ils dépendent totalement de l'aide humanitaire. Les conditions de vie y sont déplorables et les Rohingyas n'ont pas le droit de travailler ni d'avoir accès au système éducatif. Toute une génération se trouve ainsi dans une impasse, sans perspective d'avenir. Médecins sans frontières soutient l'aide apportée par les autorités bangladaises en gérant neuf centres de santé dans Cox's Bazar et en participant à la construction et à l'entretien d'installations sanitaires. Parallèlement, MSF aide les Rohingyas restés au Myanmar en leur fournissant des soins médicaux et psychologiques, et en organisant, si nécessaire, des transferts vers les hôpitaux.

12

Association E-Changer

Fournir des soins aux Yanomami au Brésil

Au Brésil, l'accès aux soins est un défi pour les communautés yanomami d'Amazonie. La pandémie ainsi que l'afflux massif d'orpailleurs illégaux aggravent encore la situation. Les chercheurs d'or contaminent les terres, les rivières, détruisent la forêt et mettent en danger la vie des Yanomami en s'emparant de leurs terres. E-Changer soutient, avec deux experts, l'action de Secoya, pour les droits des Yanomami. Grâce à ce travail, 3500 personnes ont un meilleur accès aux soins, les usages traditionnels sont pris en compte dans le travail et les représentants des Yanomami impliqués dans le développement de stratégies de santé publique. En outre, 600 enfants reçoivent une éducation scolaire différenciée et bilingue dans le but de créer des ponts entre la culture traditionnelle et le reste du Brésil. La Secoya agit aussi au niveau des politiques publiques pour intégrer davantage les Yanomami dans les prises de décision.

Publicité

Rod

NEUZA N'A PAS BESOIN DE PITIÉ, MAIS D'UNE BONNE FORMATION.

Soutenir notre appel: helvetas.org

L'ÉGALITÉ DES CHANCES, PARTOUT.

HELVETAS

Contrôle qualité

«Donner rend heureux»

Pour quelles raisons profondes donne-t-on aux œuvres d'entraide? L'analyse de Pasqualina Perrig-Chiello, professeure de psychologie à l'Université de Berne, spécialiste de la psychologie du développement, ainsi que des relations familiales et intergénérationnelles.

PASQUALINA PERRIG-CHIELLO

La Suisse est un pays de donateurs, et ce depuis de nombreuses années. Le rapport 2021 sur les dons indique que huit ménages sur dix ont versé de l'argent à des fins d'utilité publique l'an dernier. Si la crise du coronavirus a stimulé les dons, elle n'a, en fait, que renforcé une tendance. Les dons, outre l'aide d'urgence, sont pour la plupart destinés à des projets ciblant les enfants, les jeunes, les personnes handicapées ou les droits humains, sans oublier la protection de la nature, de l'environnement et des animaux et, bien entendu, la prévention en matière de santé et la recherche médicale.

Qu'est-ce qui pousse les gens à donner leur argent à de telles fins? Les Suisses sont-ils particulièrement altruistes et solidaires? N'y a-t-il pas, tout de même, un intérêt personnel qui entre en jeu? Ce qui détermine le don est complexe, et répond à un éventail de motivations. En fait, si la palette des motifs qui poussent les gens à donner comprend toutes les nuances possibles entre l'altruisme et le calcul intéressé, la plupart du temps, ce sont des motivations émotionnelles et sociales qui jouent un rôle prioritaire.

Un sentiment de bien-être

Ainsi, la grande majorité des personnes interrogées dans ce rapport 2021 affirment que faire un don leur procure un sentiment de bien-être. Si l'on donne, c'est donc souvent par reconnaissance et par gratitude pour sa propre situation, et par solidarité avec ceux qui vont moins bien que nous, parce que, de notre côté, on a réussi à surmonter nos propres souffrances. Les personnes interrogées soulignent aussi la confiance qu'ils ont dans les organisations caritatives et leur espoir que leur don aura un vrai impact.

D'un point de vue psychologique, ces motivations reflètent des sentiments essentiels si l'on veut mener une vie heureuse et qui ait du sens. En effet, selon la psychologie positive, il existe toute une batterie de qualités personnelles qui favorisent l'épanouissement. Parmi celles-ci, on peut notamment citer l'ouverture d'esprit, la curiosité, la clairvoyance et la volonté.

Il en existe aussi qui se rapportent au bien-être des autres et de la communauté, comme la générosité, la gentillesse, la responsabilité citoyenne, l'empathie et la serviabilité. Enfin, il y a celles, telles que la gratitude, l'espoir et la spiritualité, qui sont créatrices de sens et rapprochent les gens d'une puissance supérieure. D'ailleurs, il est prouvé que les personnes ayant le plus de chances d'être heureuses et satisfaites de leur sort sont celles qui recherchent leur propre bien-être et celui des autres, sans pour autant perdre leur lien avec un intérêt général supérieur.

«Le rapport 2021 sur les dons indique que huit ménages sur dix ont versé de l'argent l'an dernier.»

Pasqualina Perrig-Chiello, professeure de psychologie à l'Université de Berne

Publicité

La forte propension de l'être humain à faire des dons et sa forte adhésion pour des causes qu'ils peuvent défendre par ce moyen contredisent les scénarios pessimistes qui voient dans l'individualisme croissant la fin de la cohésion sociale. Au contraire, tout porte à croire que les valeurs altruistes correspondent à un besoin humain fondamental, qui n'a rien à voir avec la culture et l'époque dans laquelle on vit. Alors certes, la manière de donner et les opportunités de le faire peuvent varier, mais le but poursuivi reste identique. Il est intéressant de constater que dans notre société, parallèlement à la forte augmentation du désintérêt pour les églises, le besoin de donner ne cesse de croître. Peut-être pourrait-on en déduire que beaucoup de personnes compensent par des dons leurs besoins altruistes que la désaffection pour la religion ne permet plus de combler?

Des personnes âgées concernées

En tout cas, une chose est sûre, donner rend heureux. Et les personnes âgées semblent l'avoir bien compris, car ce sont elles qui donnent le plus. Les explications de cette générosité sont souvent toutes faites: les personnes âgées disposent de plus d'argent; si elles donnent, c'est pour légitimer le patrimoine dont elles disposent et se faire valoir socialement, etc. Mais s'il est vrai que les personnes bénéficiant de plus de moyens donnent des sommes plus importantes, proportionnellement aux revenus dont ils disposent, ce sont les ménages pauvres qui donnent le plus. Et puis, penser qu'en Suisse les personnes âgées sont toutes riches est plus que réducteur: 20% des retraités sont pauvres ou menacés de pauvreté. Cela touche particulièrement les femmes, qui sont celles qui donnent le plus. On peut donc le dire: le fait que les retraités, tous revenus confondus, donnent beaucoup relève avant tout de motifs émotionnels.

Illustration: Anne Mair

Tout porte à croire que les valeurs altruistes correspondent à un besoin humain fondamental.

Une question de générativité

Mais comment expliquer concrètement cette forte impulsion à donner chez les personnes plus âgées? Comme nous l'apprend la psychologie du développement, la question du don est liée à la générativité, soit l'intérêt et le désir d'engagement pour les générations futures et le monde dans lequel elles vivront. À mesure que l'âge avance, ce sentiment devient de plus en plus central et s'explique par un désir d'être utile, d'avoir de l'importance aux yeux des autres et de faire quelque chose ayant des effets positifs, même au-delà de sa propre mort.

De nombreuses études décrivent combien la générativité répond à une quête de sens et l'on constate que plus les gens se comportent de manière générative, plus ils ont confiance en eux et mieux ils se sentent.

Des valeurs qui tiennent bon face aux incertitudes

Des voix critiques expriment des doutes quant à la pérennité de ce comportement, en raison de la montée de l'individualisme. Je ne partage pas ces doutes. Les résultats de la recherche indiquent que face aux incertitudes qui baignent de notre époque, également caractérisée par l'absence de désir d'engagement, la majorité des gens est de plus en plus consciente de la nécessité que revêtent des valeurs comme la cohésion sociale, la solidarité et la générativité pour donner du sens à leur vie et rendre possible le vivre ensemble.

La générativité rend donc heureux les gens, et cela indépendamment de la génération à laquelle ils appartiennent. De ce point de vue, ce n'est donc pas un sentiment totalement altruiste. Mais en fin de compte, cela est-il vraiment important?

Sources:

Fondation Zewo. Rapport sur les dons 2021. zewo.ch/fr/rapport-sur-les-dons/

Pro Senectute (2022). Étude sur la pauvreté des personnes âgées en Suisse. www.prosenectute.ch/fr/services/publications/ps-info/03-2022.html

Centre d'études sur la philanthropie (Center for Philanthropic Studies, CEPS) de l'Université de Bâle.) La philanthropie en chiffres. Dons en espèces. ceps.unibas.ch/fr/transfert-a-la-pratique/la-philanthropie-en-chiffres/

Publicité

Contrôle qualité

À chaque génération, sa pratique du don

Pour la plupart des personnes vivant en Suisse, faire un don est une évidence. Mais les pratiques diffèrent. Pour quelle cause donne-t-on? Combien? De quelle manière? Tout cela dépend de la situation qu'on est en train de vivre, de son vécu et de ses valeurs.

MARIUS LEUTENEGGER

Les baby-boomers sont très généreux en dons. Nés après la Seconde Guerre mondiale, ils ont assisté, dans leur jeunesse, à la naissance de mouvements écologiques et pacifistes, et ils en sont restés imprégnés. Dans leur phase de vie actuelle, la plupart d'entre eux peuvent se passer d'une part de la prospérité acquise. Ils ne versent pas de dons uniquement lors de catastrophes: la coopération au développement, la recherche médicale, l'aide en Suisse, leur tiennent également à cœur. Ils ont l'habitude de recevoir par courrier des demandes des organisations caritatives. Pour s'acquitter de leur don, ils utilisent l'e-banking, alors même que c'est seulement la génération X qui a grandi avec cet outil.

Les millénials vivent une situation différente. Ils se trouvent aujourd'hui au début de leur carrière, et beaucoup deviennent parents pour la première fois. Bien qu'à ce stade de la vie, le budget du ménage soit plutôt tendu, la plupart d'entre eux font des dons. Ils s'engagent pour l'environnement et la culture, soutiennent des actions politiques. Mais par rapport aux baby-boomers, ils donnent la moitié moins environ. Les millénials sont entrés très tôt dans le monde numérique et sont familiers des réseaux sociaux.

Encore plus connectée, voilà la génération Z, la plus jeune à faire des dons: plus de la moitié d'entre eux donne de sa poche! Pour que les choses bougent, ces jeunes de 13 à 27 ans tendent à se regrouper. Les valeurs auxquelles souscrit cette jeune génération correspondent à de nombreuses causes embrassées par les organisations caritatives.

Que défendront les enfants des millénials et de la génération Z? On aimerait le savoir! Ils grandissent dans une période chahutée par les crises, et les conséquences du changement climatique influenceront davantage leur vie que celle des générations précédentes.

Quand ils sont nés	1945 et avant	de 1946 à 1964
Population de la Suisse à ce moment	4.43 mio	5.8 mio
Leur âge aujourd'hui	77 ans et plus	58 à 76 ans
Leur nombre au 31.12.2021	0,74 mio	1.85 mio
Ce qui importe dans leur phase de vie actuelle	Les soins qu'ils reçoivent, la mobilité diminue	Retraite, temps pour les a
Les événements marquants de leur jeunesse	Guerre, pauvreté, faim	Guerre froide, croissance
Les débats politiques de la période	Introduction de l'AVS	Droit de vote des femmes
Ce qui se dit de leur relation au travail et à l'argent	Devaient s'en sortir avec peu	Statut social et carrière
Ce qu'on lit sur eux et leurs valeurs	Respect de la hiérarchie, tradition	Antiautorité, écologie pac
Ils ont grandi avec ces médias électroniques	Lettres	Téléphone, fax
Les nouveaux médias qu'ils utilisent	Radio	Télévision
Produit typique	Voiture	Téléviseur
Les formes de dons qui leur sont familières	Récolte dans la rue, achat d'insignes	Demandes par lettres, bu
La part de ceux qui ont fait un don les douze derniers mois	85%	81%
La somme conscrée aux dons les douze derniers mois/pers: (valeur moyenne)*	700 fr. par ménage**, dons testamentaires	300 fr. par personne
Les causes pour lesquelles ils donnent volontiers	Enfants, maladies, handicap	Aide en Suisse et à l'étran

Publicité

#GIVINGTUESDAY™
Pour un avenir meilleur.

GivingTuesday 2022
Soyez présents et agissez pour le bien !

Le 29 novembre 2022 a lieu le GivingTuesday international. Aidez à faire connaître davantage la journée du don et de la générosité en Suisse : lancez votre campagne sur giving-tuesday.ch, partagez les contributions GivingTuesday sur Facebook et Instagram et offrez du temps, de l'argent ou de l'amour lors de cette journée spéciale !

www.giving-tuesday.ch **#GivingTuesdayCH**

mers	Génération X de 1965 à 1980	Génération Y Millennials de 1981 à 1994	Génération Z de 1994 à 2009	Génération Alpha depuis 2010
	6.3 mio	7 mio	7.8 mio	8,7 mio
	42 à 57 ans	28 à 41 ans	13 à 27 ans	0 à 12 ans
	1.99 mio	1.72 mio	1.36 mio	1.06 mio
utres, héritage	Concilier travail et vie de famille	Formation complémentaire, premier enfant	Premier travail, amis, projets	Enfants d'aujourd'hui
	Tchernobyl, la chute du mur de Berlin, l'UE	9/11, attaques terroristes, tsunami	Crise financière, guerre d'irak, flux de réfugiés	Pandémie, guerre en Ukraine
, afflux d'étrangers	EEE, Suisse sans armée	Entrée à l'ONU	Immigration de masse, mariage pour tous	Changement climatique
	Équilibre vie privée-travail, consommation	Réalisation personnelle	Faire bouger les choses, vivre, partager	Digitalisation
ifique	Individualisme, bonne formation	Conscience, durabilité, travail d'équipe	Woke, numérique, réseaux	Changement climatique
	E-mails, SMS	Réseaux sociaux	Services de streaming	Intelligence artificielle
	Journaux en ligne	Facebook, Instagram	Netflix, YouTube	TikTok, métavers
	Ordinateur, téléphone portable	Tablette, smartphone	Montre connectée	Lunettes de réalité virtuelle
letin de versement	Via e-banking	Crowdfunding, versements via SMS	TWINT, réseaux sociaux	In-Game-Events
	78%	72%	56%	Donnateurs de demain
	200 fr. par personne	155 fr. par personne	100 fr. par personne	
nger, catastrophes	Aide au développement, enfants, handicap	Environnement, enfants, campagnes	Environnement, enfants, catastrophes, animaux	

* Sondage pour la Fondation Zewo en Suisse alémanique et en Suisse romande par Link en septembre 2022.

** Graphique: Jürg Candrian / Sources: Office fédéral de la statistique, Fondation Zewo, le baromètre des dons de Swissfundraising

Publicité

«Certains jours, une marche d'escalier me semble être la face nord de l'Eiger»

La Société suisse de la sclérose en plaques soutient toutes les personnes atteintes de SEP. Aidez-nous vous aussi: www.sclerose-en-plaques.ch

pour une vie meilleure SEP Société suisse de la sclérose en plaques

Promouvoir la solidarité, la participation citoyenne et la justice sociale

E-CHANGER appuie des organisations, des collectifs et des mouvements sociaux au Brésil, en Bolivie et au Burkina Faso, par le travail de coopérant-es suisses et nationaux-ales.

Depuis plus de 60 ans.
Votre soutien nous renforce dans la construction d'un monde plus solidaire.

Contrôle qualité

Le Matin Dimanche
Dimanche 20 novembre 2022

MARIUS LEUTENEGGER

«L'être humain est très coopératif»

Le domaine de Tristan Horx, c'est la recherche prospective. S'il s'intéresse à l'évolution des relations entre générations, le conférencier et auteur allemand a l'œil pour repérer les mégatendances de la société.

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans le fait de se projeter dans l'avenir?
Ce qui est paradoxal, c'est que la recherche prospective souffre surtout du présent! La recherche prévisionnelle n'est pas si difficile, vu qu'on a accès à toutes sortes de faits et de données. Mais comme chacun évolue dans sa propre réalité, dans sa bulle, il est très compliqué d'obtenir une image objective du présent sur laquelle on pourrait se baser.

Un adage dit: «Si on dit que rien ne change, on a presque toujours raison à court terme et presque toujours tort à long terme», parce qu'à un moment donné, l'imprévisible se produit, entraînant de gros changements, comme l'arrivée du smartphone, par exemple. En tant que futurologue, comment tenez-vous compte de ce que vous ne pouvez pas savoir?
Toutes les prévisions partent du principe qu'il y a des choses qui échappent à l'exercice de la prédiction. Les bons prévisionnistes travaillent toujours sur plusieurs scénarios, des probabilités, et ils ne cessent d'adapter leurs pronostics. La recherche prospective n'est pas de la prophétie. On ne dit pas: «Tel jour, il va se passer ceci ou cela.» Ça, ce sont plutôt les bureaux de paris qui le font! Les futurologues essaient avant tout d'identifier des tendances. Prenons l'exemple de l'électronique grand public: nous constatons que nous trouvons actuellement dans une boucle de correction. Après la surchauffe, le marché attend maintenant l'apparition d'une nouvelle technologie de pointe, comme l'a été l'iPhone. Personne ne sait de quoi il s'agira, car on ne peut pas prédire la tendance d'un produit. Les «trends de produits» sont bien trop minuscules et volatils. Par contre, il est clair que la numérisation va continuer à progresser.

Vous faites partie du Zukunftsinstitut (Institut du futur) fondé par votre père, le futurologue Matthias Horx. Cet institut s'appuie sur l'identification de «megatrends», qu'il présente comme des avalanches au ralenti, des évolutions lentes mais régulières et puissantes avançant dans une certaine direction. Quelle influence des événements tels que la crise du Covid ou la guerre en Ukraine ont-ils sur ces mégatendances? Pourraient-ils détourner ou même stopper l'avalanche?
Ils peuvent l'accélérer ou la ralentir. Si l'on reste dans cette métaphore, on peut considérer ces deux événements comme une forêt qui freine l'avalanche. Mais les tendances de fond ne peuvent pas être stoppées par des événements isolés. On l'a vu durant la pandémie: la numérisation et l'évolution vers de nouvelles formes de travail se sont accélérées, la mondialisation s'est ralentie. Et la guerre en Ukraine ne fait que montrer encore plus clairement ce que nous savons déjà: le gaz et le pétrole ne sont plus la solution.

L'une des mégatendances que vous identifiez est l'individualisme. Cela signifie-t-il qu'à l'avenir, chacun se préoccupera encore plus de lui-même?
L'individualisme n'est pas une nouvelle tendance, elle a été initiée par les baby-boomers, la génération d'après-guerre. Mais je pense que ce *megatrend* arrive à un point de rupture. Les crises rassemblent les gens, et le collectif - le nous - joue à nouveau un rôle important. Les crises ne conduisent pas à ce qu'on assomme son voisin pour lui voler son papier de toilette! Une image aussi négative de l'espèce humaine ne s'est jamais vérifiée. L'être humain est très coopératif, et je crois qu'actuellement la tendance est plutôt au collectif. Les gens ont un désir d'ancrage, il y a beaucoup d'insécurité et de solitude, et le besoin de la collectivité se fait pressant.

> «Les crises rassemblent les gens, et le collectif - le nous - joue à nouveau un rôle important.»

C'est d'ailleurs sur cela que misent de nombreux partis de droite. Il est normal que les sociétés balancent entre sens du collectif et individualisme.

Parmi les douze «megatrends» définis par le Zukunftsinstitut, aucun ne concerne le domaine du social. Les organisations caritatives auront-elles du mal, à l'avenir, à motiver les gens à faire des dons?
Tout dépend de qui vous parlez. Les personnes qui font des dons aujourd'hui ont généralement un certain âge. Elles ont connu des temps où la prospérité était moindre et ont pu faire l'expérience directe de la misère sociale. Les valeurs de la jeune génération sont bonnes, d'ailleurs le monde dans lequel ils ont grandi était super. Mais pour pouvoir donner, il faut aussi disposer d'un certain capital; celui qui est au bas de l'échelle ne pourra dépenser que peu d'argent pour les autres. L'argent se trouve aujourd'hui chez les baby-boomers, et il est donc judicieux que les organisations caritatives cherchent leurs donateurs dans ce groupe. Dans le jargon des *megatrends*, on est dans ce qu'on appelle la Silver Society. Les jeunes sont trop peu nombreux et ils n'ont pas d'argent.

N'en a-t-il pas toujours été ainsi? Que l'argent se trouve chez les plus âgés?
Cette situation s'est considérablement accentuée. Les baby-boomers possèdent aujourd'hui 55% de la richesse - il ne reste donc que 45% aux quatre autres générations! L'ancien contrat intergénérationnel, basé sur une pyramide des âges où les jeunes étaient plus nombreux que les vieux, ne fonctionne plus aujourd'hui, puisque cette répartition démographique n'existe plus. C'est pourquoi je suis convaincu qu'à l'avenir il y aura moins de luttes des classes que de luttes des généra-

Publicité

Contrôle qualité

tions. Nous devons trouver des idées pour créer un équilibre. Des incitations à transmettre les héritages plus tôt? Un revenu de base inconditionnel? Je ne sais pas, je ne suis pas économiste. Mais la question de savoir comment nous allons remplacer l'ancien contrat entre générations doit être réglée.

Les futurs donateurs sont justement ceux qui sont jeunes aujourd'hui. Comment les organisations caritatives peuvent-elles les séduire pour qu'ils donnent demain?

Tristan Horx, 29 ans, a étudié l'anthropologie culturelle et sociale à l'Université de Vienne, où il vit. Il s'intéresse particulièrement à l'évolution de la mondialisation, de la numérisation et des relations entre générations.
vyhnalek.com

Il faut savoir qu'avec l'individualisation continue, les jeunes sont plus individualistes que leurs aînés. Ils ont des modèles de valeurs très différenciés. Voici ce qu'on me dit dans les départements marketing des grandes entreprises: «Bon sang, les jeunes sont des cohortes totalement non homogènes!» Même à l'intérieur de la génération Z, dont les membres sont volontiers vus comme des réparateurs du monde, on retrouve une catégorie qui ne vit que pour le paraître et le luxe. Elle représente 10 à 15% de la génération. et entre ces jeunes-là et les *woke,* on compte encore beaucoup d'autres types. Il n'existe plus d'éléments fédérateurs concernant l'ensemble de la génération, mais d'innombrables sous-groupes. C'est là qu'il faut bien réfléchir à qui sont les gens que l'on souhaite atteindre. Il faut procéder de manière très spécifique, ce qui est exigeant et coûteux.

Que conseillez-vous? D'intégrer des jeunes et de développer des campagnes avec eux?
Oui. À l'extrême, je dirais qu'il faut introduire partout des quotas: chaque génération doit être représentée dans chaque groupe. Mais avec ce genre de proposition, en général, tout le monde devient très nerveux, surtout au sein des organes de décision. Si les quotas d'âge ne fonctionnent pas, il faut alors introduire la fonction de médiateur intergénérationnel et mandater des gens pour construire une compréhension entre les groupes d'âge. C'est ainsi que naissent des cultures d'entreprise porteuses d'avenir.

L'une de vos thèses est que la pensée sociale et écologique devient la norme. Mais, pour paraphraser l'écrivain allemand Erich Kästner, «il n'y a rien de bien, sauf si on le fait». La consommation d'énergie continue d'augmenter, la population mondiale augmente, etc. Nous pouvons penser écologiquement longtemps, nous n'agissons pas de manière écologique. Y a-t-il une mégatendance à l'hypocrisie?
Elle a toujours existé. L'impression qu'elle croît vient peut-être du fait que les personnes qui s'engagent pour des valeurs sociales et écologiques n'ont pas le pouvoir. Elles n'arrivent pas à s'imposer et sont à la merci des circonstances. Le reproche vient alors très vite: «Vous aussi, vous êtes partie prenante du système!» Mais je suis convaincu que si les jeunes générations accédaient aux positions de pouvoir et devenaient le principal groupe de consommateurs, les conditions changeraient de manière décisive.

Le fait est que, dans l'ensemble, le monde va de mieux en mieux. La proportion de personnes souffrant de la faim ne cesse de diminuer, le nombre de filles scolarisées dans les pays en développement augmente, l'espérance de vie s'allonge. Pourquoi avons-nous l'impression contraire?
Je ne me lasserai jamais de dire que la situation n'empire pas et je vois deux raisons pour lesquelles nous ne le voyons pas. D'une part, la démocratisation de l'information: si jadis, loin de chez nous, un seigneur de guerre exterminait la moitié de son peuple, cela donnait au mieux lieu à une notule dans une publication diplomatique. Maintenant, nous sommes au courant de tout, et en direct. Dans les médias, le monde s'écroule chaque jour, et l'homme sauterait sur toutes les occasions parce qu'il est un prédateur. Mais ce mythe du grand prédateur est complètement absurde. Nous n'avons pas de grandes griffes, pas de grandes dents, et sans vêtements nous mourons de froid. Nous sommes les descendants de trouillards, car celui qui a affronté le tigre sans le fuir n'est probablement pas celui qui s'est reproduit. D'autre part, notre société a connu une ascension si rapide que nous ne regardons plus l'avenir avec joie. Dans les pays en plein développement, le regard sur le futur est beaucoup plus optimiste: on y voit ce qui est possible, là où le chemin peut mener.

> **«99% des personnes que vous rencontrez n'ont rien contre vous et aspirent à l'harmonie. Nous devrions arriver à supporter le pour-cent restant!»**

Ces pays devraient nous aider à redevenir optimistes.
Tout le monde sait quelque chose que l'on ne connaît pas soi-même - et tout le monde peut apprendre de tout le monde.

D'après vous, comment l'esprit de solidarité va-t-il évoluer?
À long terme, nous serons de plus en plus solidaires. Comme nous devons de moins en moins nous battre pour notre survie, nous avons davantage de temps à consacrer à notre environnement et à nos semblables, à être solidaires. Nous sommes aussi plus instruits et plus informés que les générations précédentes. Par le passé, quand quelqu'un criait: «Ceux-là sont coupables de tout», il pouvait être cru, surtout en l'absence d'informations alternatives. Ce qui me donne de l'espoir, c'est la réalité des relations humaines: 99% des personnes que vous rencontrez n'ont rien contre vous et aspirent à l'harmonie. Nous devrions arriver à supporter le pour-cent restant!

À LIRE
«Sinnmaximierung - Wie wir in Zukunft arbeiten», de Tristan Horx, Quadriga, 240 p.

Publicité

Action de Carême

Éliminer la faim ensemble. Merci pour votre soutien.

Action de Carême, votre œuvre d'entraide suisse depuis 1961

www.actiondecareme.ch
IBAN : CH31 0900 0000 1001 5955 7
CCP : 10-15955-7

Faites un don avec Twint !
Scannez le code QR avec l'app Twint.
Saisissez le montant et confirmez le don.

Contrôle qualité

Le Matin Dimanche
Dimanche 20 novembre 2022

Solidaires même par temps de crise

La Suisse est un pays privilégié. Si sa prospérité profite de manière générale à ses habitants, ceux-ci n'hésitent pas à venir en aide aux personnes moins bien loties.

ERIK BRÜHLMANN

Le 2 septembre 1806, d'énormes blocs de pierre se détachaient du Rossberg pour se précipiter dans la vallée de Goldau (SZ). La masse, estimée à 40 millions de mètres cubes, a enseveli des villages entiers, faisant 457 victimes et d'innombrables sans-abri. Cette catastrophe, la première à avoir lancé des récoltes de dons à travers tout le pays, a suscité une immense vague de solidarité, à laquelle certains lieux-dits rendent hommage. Ainsi, la butte à l'extrémité sud de Goldau a été nommée Bernerhöchi pour rappeler l'aide des Bernois dans la construction d'une nouvelle route entre Goldau et Lauerz.

Naissance des associations d'entraide

Nombre d'associations philanthropiques ont vu le jour au XIXe siècle, comme la Société suisse d'utilité publique, fondée en 1810. La plupart ont été créées pour faire face à des problèmes spécifiques. La Croix-Rouge, par exemple, a été créée en 1863 par l'homme d'affaires Henry Dunant, qui avait été témoin de l'horreur des champs de bataille européens. Et la Croix-Bleue a été fondée en 1877, alors que la consommation de spiritueux avait presque doublé en Suisse dans la moitié du XIXe siècle, provoquant de graves troubles dans les familles et dans toute la société. À l'époque, l'État-providence en était à ses balbutiements et ce sont des œuvres d'entraide privées et religieuses, telles que Caritas Suisse (1901), Pro Juventute (1912), Pro Senectute (1917) ou Pro Infirmis (1920), qui ont permis d'apporter le soutien nécessaire aux personnes dans le besoin.

Aider, mais aussi inclure

Comme le rappelle Anita Gerig, de Pro Infirmis, «le système de sécurité sociale d'aujourd'hui n'existait pas à cette époque. Notre organisation aidait les personnes impotentes, comme on disait alors.» En s'étendant au soutien des personnes défavorisées, l'aide et les dons sortaient ainsi du cadre du secours d'urgence, jusqu'à aujourd'hui où Pro Infirmis œuvre pour l'autodétermination et l'inclusion des personnes en situation de handicap.

«La collecte de dons a également évolué, observe Anita Gerig. Avant, Pro Infirmis récoltait des fonds auprès des particuliers, principalement grâce la vente de cartes à Noël, à Pâques, etc. Maintenant, elle est étroitement liée aux développements technologiques.» Mais hier comme aujourd'hui, les organisations ciblant le domaine social sont confrontées au défi de convaincre les donateurs sur le long terme, même quand les catastrophes ne font pas la une des journaux. «Nous y sommes parvenus, nous avons pu construire une base solide et stable de soutiens, relève Anita Gerig. Et c'est un avantage.» Car si le travail de Pro Infirmis ne dépend pas de l'actualité, «il s'est avéré, avec les années, que lors de catastrophes majeures, comme le tsunami de 2004, les gens ne font pas moins de dons à Pro Infirmis. Au contraire, ils se montrent même plus généreux.»

Favoriser l'intégration sociale

En Suisse comme à l'étranger, la grande crise des années 1930 et les deux guerres mondiales ont montré l'importance de la solidarité envers les plus vulnérables. C'est ainsi qu'en 1936 des entrepreneurs et des politiciens fondaient le Secours suisse d'hiver, afin d'aider les plus démunis à passer la mauvaise saison. «Aujourd'hui, nous sommes actifs toute l'année et nous avons élargi notre champ d'action, explique Arianna Scariggi, responsable de la recherche de fonds au Secours suisse d'hiver. Nous continuons à distribuer des vêtements et des bons alimentaires, mais on agit aussi sur l'intégration sociale, par exemple avec un programme qui permet aux enfants de familles défavorisées de suivre des cours de sport et de musique.»

> «Nous avons dû nous adapter aux changements et aux besoins de la société.»
>
> Livia Leykauf, responsable de la communication chez Caritas Suisse

Au Secours suisse d'hiver, la crainte de voir les dons s'effondrer à cause de la pandémie du Covid était forte, mais Arianna Scariggi se réjouit que la solidarité des Suisses n'a pas faibli: «Au contraire, nous avons constaté une solidarité immense envers ceux qui connaissaient encore plus de difficultés que tout le monde.» Aux donateurs réguliers se sont ainsi ajoutés des donateurs ponctuels par le biais du canal online, créé pour l'occasion. Le Secours d'hiver a pu ainsi soutenir environ 51'000 personnes au total, soit davantage qu'avant la pandémie. Et la baisse des dons attendue après la crise sanitaire a été limitée. «Nous avons une base fidèle sur laquelle nous pouvons compter et nous en sommes très heureux», se réjouit Arianna Scariggi.

Donner parce qu'on est concerné

La Société suisse de la sclérose en plaques, fondée en 1959, se consacre aussi à ceux qui ne font pas la une de l'actualité. «À l'époque, on était en train d'établir les premiers critères de diagnostic clinique», explique Marie-Theres Ott, responsable de la communication et de la recherche de fonds. L'organisation, représentée dans toutes les régions du pays, se veut le porte-parole des personnes atteintes, les soutient et s'engage aussi dans la recherche.

L'efficacité et le professionnalisme de ses actions ont été constamment améliorés. Aujourd'hui, «nous sommes indépendants de l'industrie pharmaceutique, ce qui est très important», confie Marie-Theres Ott. Au fil des ans, l'organisation s'est constitué une base de donateurs fidèles qui reste stable, mais à un niveau élevé. «La plupart des donateurs sont des personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont été en contact avec la maladie», suppose Marie-Theres Ott. Les collaborateurs de la Société suisse de la sclérose en plaques la constance de leurs soutiens se réjouissent de cette constance des donateurs, d'autant que se faire entendre actuellement n'est pas facile: «Il faut déployer des efforts toujours plus importants et communiquer de plus en plus souvent par tous les canaux possibles.»

Agir aussi au niveau international

Jusqu'au milieu du XXe siècle, l'activité des organisations d'entraide suisses se concentrait surtout sur les besoins du pays. Cela a changé après la Seconde Guerre mondiale, lorsque des organisations caritatives nouvellement créées, comme l'EPER (1946), Helvetas (1955) ou Action de Carême (1961), ont commencé à travailler à l'étranger dans les domaines de la reconstruction et de la coopération au développement.

Le rayon d'action et les priorités de Caritas Suisse, qui aujourd'hui s'engage aussi bien en Suisse qu'à l'étranger, ont évolué au cours des cent vingt années suivant sa création en 1901. «Nous avons dû nous adapter aux changements et aux besoins de la société», explique Livia Leykauf, responsable de la communication chez Caritas Suisse. Si le soutien aux chômeurs et l'aide aux réfugiés ont constitué, dès le début, des domaines d'activités importants, tout comme l'envoi de matériel et d'outils d'aide à l'étranger, l'aide au développement - au sens moderne du terme - a véritablement commencé à partir des années 1950.

Aujourd'hui, Caritas Suisse est présente dans une vingtaine de pays. Ses nouveaux défis sont liés aux conséquences sociales du réchauffement climatique. La manière de récolter les dons a également évolué. «Au début, rappelle Livia Leykauf, les campagnes passaient souvent par les églises et n'étaient pas systématiques.» En 1958, le magazine «Du und die Andern» (Toi et les autres) a été créé pour stimuler la générosité. La vente d'un calendrier Caritas et de cartes a suivi. «Une photo de 1969 montre même une montgolfière de Caritas!» L'outil de collecte le plus efficace reste toutefois le traditionnel appel aux dons par lettre, même si les médias numériques prennent de plus en plus d'importance. Au fil des ans, Caritas s'est ainsi constitué une base de donateurs stable et fidèle. Reste que les récoltes de dons exceptionnelles ont toujours été liées à des événements catastrophiques, comme la guerre du Biafra, entre 1967 et 1970, le tsunami de 2004 et, maintenant, la guerre en Ukraine.

L'aide d'urgence est une mission fontamendale des oeuvres d'entraide, mais elles s'engagent aussi pour les malades, les exclus et les défavorisés.
Getty Images

Consolider la confiance

Il y a un avant et un après la naissance du Zewo, fondation chargée de coordonner les efforts privés et de lutter contre les abus lors des récoltes de dons. Car la solidarité et les dons reposent sur la confiance - dans le bon usage de la somme versée et la certitude que les 100 francs qu'on a versés arriveront bien à destination. Zewo exerce ce contrôle en attribuant son label de qualité aux organisations qui remplissent ses exigences.

En 1983, la création de la Chaîne du Bonheur, en tant que fondation, a donné un nouvel élan à la générosité suisse, notamment dans le domaine de l'aide d'urgence dans le pays et à l'étranger. Plus d'un milliard de francs ont été récoltés depuis sa création, dont 300 millions de francs récoltés seulement pour l'aide aux victimes du tsunami de 2004. Pour l'Ukraine, plus de 285 millions de francs ont été donnés dès les premiers mois de la guerre, dont près de la moitié est parvenue aux organisations d'entraide via la Chaîne du Bonheur. Et lors des intempéries en Valais et au Tessin, en 2000, la Chaîne du Bonheur a reçu des dons pour 74 millions de francs de dons, soit la troisième plus grande collecte pour ses actions en Suisse.

C'est une évidence: les Suisses se montrent solidaires avec ceux qui sont dans le besoin, même, voire surtout, en temps de crise. Les 2,05 milliards de francs de dons versés l'an dernier aux œuvres d'entraide suisses en sont la preuve éclatante.

Contrôle qualité

Giving Tuesday, le mardi des bonnes actions

Le 29 novembre, dans toute la Suisse, un grand nombre d'organisations, d'entreprises et de particuliers proposent des actions pour la Journée mondiale de la générosité.

MANUELA TALENTA

Le Black Friday nous attire dans les magasins, le Cyber Monday nous visse devant nos écrans. L'objectif de ces deux événements est le même: nous amener à faire un maximum de shopping et à chasser à tout va les bonnes affaires, comme si c'était le tout dernier jour pour le faire. Le *Giving Tuesday*, pendant de cette frénésie de consommation, met le don à l'honneur. Cette manifestation a vu le jour en 2012 aux États-Unis, sous l'impulsion de deux organisations: 92nd Street Y et la United Nations Foundation. En Suisse, c'est Swissfundraising, l'organisation professionnelle des spécialistes en recherche de fonds, qui a lancé l'événement. Tout le monde peut y participer. De multiples actions, du bénévolat aux projets communautaires en passant par des collectes de fonds sont signalés sur le site internet du Giving Tuesday.

Appel d'urgence lumineux

La fondation Züriwerk œuvre pour que les personnes avec handicap puissent vivre sur un pied d'égalité avec tout le monde et de manière autonome. À Bubikon (ZH), elle prévoit d'installer un système d'appel lumineux dans deux maisons. Un dispositif qui devrait permettre aux habitants des lieux, souffrant de troubles cognitifs, d'avoir la possibilité d'envoyer des appels d'urgence. La fondation lance un appel au don à l'occasion de ce Giving Tuesday et compte sur l'argent récolté pour financer ce projet.

Vacances accessibles

À Pura, au Tessin, l'hôtel Paladina a choisi de mettre en lumière les quelque 700'000 personnes en Suisse qui, malgré qu'elles ont du travail, sont touchées par la pauvreté. Dans ces familles défavorisées financièrement, les enfants doivent souvent renoncer à beaucoup de choses qui vont de soi pour les jeunes de leur âge, comme les vacances. Voilà pourquoi les personnes qui ne sont pas en mesure de s'offrir ce plaisir pourront résider au Paladina du 26 février au 4 mars 2023. Durant cette semaine, chaque hôte paiera son séjour en fonction de ses moyens; la différence étant couverte par des dons.

Animal à adopter

Le WWF propose aux personnes intéressées d'adopter symboliquement un animal d'une espèce menacée afin de préserver et protéger son environnement. En participant à cette action, on reçoit la fiche signalétique de l'animal, ainsi qu'une jolie peluche dans une boîte cadeau, qu'on pourra à son tour offrir à quelqu'un.

Aide financière

Le gestionnaire de fonds zougois zCapital ouvre son portefeuille à l'occasion du Giving Tuesday en offrant 20'000 francs à l'action de Noël de la «Luzerner Zeitung». Cette fondation apporte rapidement et sans tracasseries administratives une aide financière à des personnes de Suisse centrale qui sont passées entre les mailles du filet social. L'année dernière, les dons ont atteint la somme record de 5,7 millions de francs.

Bénévolat

UBS Helpetica, soutenue par UBS, est la plateforme centrale de mise en relation pour le travail bénévole en Suisse. À l'occasion de cette journée du don et de la générosité, ce réseau propose à tout un chacun de s'engager pour un projet bénévole et à faire ainsi une bonne action. Le géant financier diffusera cet appel sur ses pages Facebook et LinkedIn.

Getty Images

Jelmoli, Twint et Procap

L'année dernière, des dizaines d'institutions ont participé au Giving Tuesday dont Jelmoli qui, cette année encore, versera 5 francs à la fondation Züriwerk (intégration des personnes souffrant de troubles cognitifs et de handicap) pour chaque achat de 50 francs et plus effectué le week-end précédant le Giving Tuesday. «C'est une manière de s'engager contre la surconsommation. En tant qu'enseigne haut de gamme, nous privilégions des produits de qualité et des achats durables - par conviction, et toute l'année», a déclaré Nina Müller, CEO de Jelmoli.

Un autre participant célèbre de l'édition précédente, le service de paiement numérique TWINT, va comme en 2021 afficher la référence au Giving Tuesday sur son application (sous TWINT+). «Nous avons aussi à cœur d'inciter notre vaste communauté à rendre le monde meilleur», a déclaré son CEO, Markus Kilb.

L'association Procap Suisse a pour sa part appelé à tricoter des bonnets de laine. Ceux-ci ont ensuite été mis aux enchères en faveur des personnes avec handicap.

www.giving-tuesday.ch

Publicité

Aider l'Ukraine maintenant

Agir sur le long terme est capital, mais il faut aussi intervenir en urgence, comme pour ce pays, frappé par la guerre. Sur place, des œuvres d'entraide suisses sont très réactives, d'autres s'engagent ici pour secourir ceux qui ont dû fuir.

MARIUS LEUTENEGGER

Le 24 février dernier, l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe a choqué le monde entier. Depuis, nous sommes les témoins consternés de la brutalité avec laquelle des personnes sont traquées, enlevées, torturées et tuées, et ce, pas très loin de chez nous. Pourtant, nous ne sommes pas impuissants, nous pouvons atténuer un peu cette immense souffrance. Par exemple en accueillant des réfugiés ou en soutenant les associations et organisations qui s'engagent en Ukraine pour les Ukrainiens. Les destructions provoquées par la guerre dans ce pays auparavant en plein essor sont immenses. Les besoins en dons, afin d'aider la population, très éprouvée, sont donc énormes, surtout maintenant que l'hiver approche. Les œuvres d'entraide suisses ont montré qu'elles savaient réagir rapidement pour apporter leur secours là où il est le plus nécessaire. Beaucoup de bénévoles s'engagent aussi pour les Ukrainiens. Voilà quelques actions en cours.

EPER - ŒUVRE D'ENTRAIDE DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉE DE SUISSE

Repas chauds, kits d'hygiène et protection contre le froid

Depuis le mois de mars, grâce à son équipe stationnée à Odessa, l'EPER distribue aux habitants des zones de combat des biens de première nécessité: nourriture, eau, kits d'urgence, appareils médicaux, médicaments, etc. Les pommes de terre, tomates et céréales sont achetées à des paysans à Odessa et acheminées vers les villes de l'est et du sud du pays, particulièrement touchées. À Kharkiv, la seconde ville d'Ukraine, où les bombardements ont fait rage durant des semaines, l'EPER a distribué plus de 3300 repas chauds par jour à des milliers de personnes forcées de vivre dans des abris et les stations de métro. Les repas sont préparés dans des cuisines communautaires du centre, puis livrés dans les zones difficiles d'accès au nord et à l'est de la ville. À Odessa, Mikolaïv et Zaporijjia, l'EPER fournit des kits d'hygiène et des draps aux centres qui abritent les déplacés internes.

eper.ch

TERRE DES HOMMES SCHWEIZ

Offrir leur chance aux jeunes réfugiés

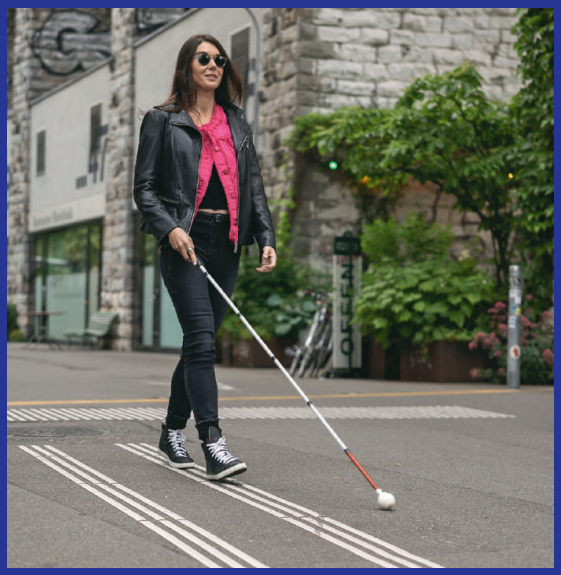
Les jeunes qui ont fui l'Ukraine pour la Suisse sont confrontés à de nombreux défis - même s'ils peuvent compter sur beaucoup de ressources personnelles. Avec le projet MePower, basé à Bâle, ils apprennent à connaître leurs points forts et à saisir les opportunités qui se présentent, et trouvent la possibilité de réseauter entre eux. Avec MePower, Terre des hommes schweiz cherche à combler le manque de soutien psychosocial pour les jeunes réfugiés. Le projet est ouvert à tous, quels que soient leur origine et leur statut, et il veille à respecter et à valoriser ce que ces jeunes ont accompli avant d'arriver en Suisse.

terredeshommesschweiz.ch

Publicité

FSA
Fédération suisse des aveugles et malvoyants

Ensemble, on voit mieux
sbv-fsa.ch/fr



Votre don aide les personnes aveugles et malvoyantes

Avec votre don, vous soutenez les personnes aveugles et malvoyantes dans leur autonomie.

Un grand merci!

TWINT
Compte pour vos dons
CH08 0900 0000 1000 2019 4

Ces enfants de détenus ont aussi le droit d'aller à l'école

Aidez-les, faites un don! 👉

www.chryzalid.org

IBAN CH30 0900 0000 1025 6352 6

chryzalid
Agir au-delà des murs

ZEWO
ZERTIFIZIERT CERTIFIÉ CERTIFICATO

Contrôle qualité

MSF - MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Des soins, des équipements

Comme elles le font partout où elles sont présentes, les équipes de Médecins sans frontières apportent en Ukraine une aide médicale d'urgence à la population durement touchée. En collaboration avec le ministère ukrainien de la Santé et la Société nationale des chemins de fer, MSF a pu équiper un train-ambulance, qui permet d'évacuer les blessés des zones bombardées vers les villes où ils reçoivent les soins nécessaires. En septembre, ce train médicalisé a permis le transfert de plus de 200 patients de l'hôpital surpeuplé de Kharkiv, vers la capitale, Kiev. Dans les zones les plus touchées, MSF a doté certains hôpitaux de réserves d'eau et de générateurs pour qu'ils puissent fonctionner en cas de coupures d'eau ou d'électricité. L'organisation humanitaire s'adapte en permanence à l'évolution de la situation sur le terrain.

msf.ch

HELVETAS

Aide aux personnes déplacées et aux populations locales

Helvetas fournit une aide d'urgence en Ukraine et travaille à garantir durablement la reconstruction et la survie de la population touchée par la guerre. Actuellement, elle œuvre d'arrache-pied pour aider la population à se préparer pour l'hiver qui approche. L'association soutient, par des moyens financiers et son savoir-faire, la réparation et l'isolation des logements et des infrastructures endommagés par la guerre. Au début du conflit, de nombreuses personnes ont été hébergées dans des bâtiments publics, notamment des écoles qui, les cours ayant repris, doivent désormais retrouver leur vocation première. Helvetas aide donc à construire et à aménager des abris d'urgence pour les déplacer à l'intérieur du pays.

L'association cherche aussi à améliorer l'approvisionnement en eau potable. À Ivano-Frankivsk, 25'000 personnes reçoivent suffisamment d'eau grâce à un forage supplémentaire.

Helvetas soutient, comme elle le faisait déjà avant la guerre, le secteur bio de l'industrie agroalimentaire ukrainienne. Bien qu'une grande partie des surfaces de culture ait été perdue, de nombreux paysans bios ont pu semer et livrer des produits aux personnes déplacées.

Au début de la guerre, avec la Chaîne du Bonheur et le réseau d'ONG européennes Alliance2015, Helvetas a aussi fourni des matelas, des articles d'hygiène et des bons pour des produits de première nécessité à des milliers de déplacés en Ukraine. Pour leur assurer des repas à bas prix, l'association a aussi soutenu financièrement des restaurants locaux, des cantines et des groupes de bénévoles.

helvetas.ch

Andras D. Hajdu / Andrii Ovod / Philipp Spalek/Caritas Deutschland / DR

SOLIDAR SUISSE

Aide d'urgence pour les réfugiés

La guerre en Ukraine a provoqué le déplacement de population le plus important depuis la Seconde Guerre mondiale. Plus d'un quart des Ukrainiens ont fui leur pays. On estime que 6,8 millions de personnes ont quitté l'Ukraine, tandis que 7,1 millions de personnes se sont déplacées à l'intérieur du pays. Solidar Suisse collabore avec deux organisations ukrainiennes, Vostok SOS et VIS, pour apporter une aide humanitaire aux personnes déplacées dans l'ouest et le centre de l'Ukraine, ainsi que des conseils ou une aide psychosociale. Dans les zones urbaines, des zones de sécurité contrôlées, appelées *Safe Spaces,* sont mises en place, tandis que dans les régions rurales, des équipes mobiles vont à la rencontre des gens pour leur apporter du soutien.

solidar.ch

CARITAS SUISSE

Du soutien pour quatre millions de personnes

Grâce à ses équipes mobiles, Caritas Suisse distribue des biens de première nécessité à la population par le biais de centres répartis dans tout le pays. Les victimes de la guerre y trouvent de la nourriture, de l'eau potable, des articles d'hygiène, des médicaments et un lieu pour dormir. Dans ces quelque soixante centres, ce sont surtout des femmes et des enfants qui bénéficient d'un soutien. Caritas fournit également aux familles de déplacés une aide d'urgence en espèces, pour qu'elles puissent se rendre dans les villes les moins touchées par la guerre ou pour les aider à s'y installer. Depuis le début de la guerre, Caritas a aidé près de quatre millions de personnes dans tout le pays. Cependant, pour la sécurité des collaborateurs et des bénéficiaires, le travail humanitaire doit parfois être interrompu ou adapté à la situation.

caritas.ch

Publicité

secours d'hiver
Suisse

Car la précarité en Suisse est souvent invisible.

La précarité, c'est quand l'argent ne permet de vivre qu'à moitié.

Merci pour votre solidarité !
IBAN CH68 0900 0000 8000 8955 1
Secours suisse d'hiver
Place de la gare 12, 1003 Lausanne

Votre don en bonnes mains.

Faites un don avec TWINT !

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don

L'énigme des mots mêlés

34 des 35 mots de la liste se cachent dans cette grille sur le thème du don (verticalement, horizontalement, en diagonale et lus dans les deux sens). Biffez-les pour trouver celui qui reste!

```
                    B U P R O J E T S
                  Z H A G Y M O H K X S M G U K
                H N T P R B S X A E L K D S J S R Q W
              E Q E X M T T W C X U V E B R O X X P Y Y
            T P M B W F I E J H X K R Y E F M X U B M X E K M
          I D G K K V X C I Y C B T E I G F O S G T F T Q T N A
        E A H T S P Y O U L X O O C U S W J F J V N E M O C O Y B
      C A N Q Q F Y Q A S B A R T N X Y X K K I W I G N C F Z N M S
    W E C G S Z V X E P E I W N Q T K K G M R C O P H I X F O V Z Z
  F J R R T A V J M A J K N H B X L R F B J O F A E N J R A I A T Y
W Y H O X T Q G I H W B S C S T A R P I F S P E M C R S M W T J A P X
  P Q O D S W I A E M G A E X H I S L Q P B K F Z B S E N P J N T G U Q
J H Y A F W E B F R M P Q A O K A B K R W I U U C V Q W L M K E B N R N V
  R F W Z Q J E R I I T E A O P T J L I F S R T E U J S D F S P V H M V S C
    N R D L E L T M I O C T N C Z E W O E L X O H P R D Z K H R I E G S H G E
      H D E X P L E Y E H E D A Y T T E Z A J U I Z U S W N T E G F U R N Q W L U A
        U U H S I C O A J T O U I T N F W M T D X R S L J Z G A A F S H P M U O T O P
          I G J M N G T S W N I U X V I C E W P B I Q G E N E R O S I T E A J S S Y S M
            C V A A C C M Q B U T R S P E O E S G O M S D I R P O W S N T U I S G W X X C
              F F H U O F S T T C V Z A I T R N R A E W F X R S I X K C E L S U R B O J E A
                Q C P B G H P Z A D M R P D I W S M T O P E C Z M Y R N H L F O M D N Y R G G
                  U U A R K M I I L T G B L H I K J I M I X U R V F M H P W T B W C F Z V V X Z
                    N K R A T T K O N E R A I G H L H X T L F Q T M L L O B R V H T O L J F A N P
                      E G T M H J H R O C F J U K V O O F I E Z I S A E R B T T Z G Y K G A A O A O
                        R A T D N D O S I A Y Q W L Z I S O N S U E I T N H X Y T R F O T L I Z G
                          D G U P I T V P T J R I S B I X B V D C X N S R I T Y R I R W N B T G R J
                            A E W E P S J Q S D S L F Z Q V A Q R G L A F E N D H O P V E I C W Y Q L
                              R U J J B P I U J H P D F O C O N Q K T U T T Q E V T Y R P E X P G R
                                E Z R B C S O J T X K P U Q J Y L K A Q G S C J U R K A L T J N G T X
                                  Y H N S I V N K C G D Q W Z G X C G P T H I O K I P R O E K V A R
                                    P D V L Z B I L O W O T Q B A W X X D Z M O W S T R B U J Y B S
                                      J L E T E N N B D M X P T M C X A U E O B O N I P E Y C B B C
                                        Z V C B Z D G I H M Z V V D E K V R Y T A L L A T B E C N
                                          M Z Q J I K X L E U T A O Q G P C R R T Q N L Q D I H
                                            B Z A X Q A Y I E N S Y I P Z E T E D K J M F N N
                                              D C B R L F A T N A C X W L J N X U X V K L P
                                                Z A W A O V E C U U E S V Z D X P K V
                                                  P N K C A R I T A T I V E Y C
                                                    X C M A E E J U P
```

BIODIVERSITE
BOUSSOLE
CARITATIVE
CATASTROPHE
CERTIFICATION
CERTIFIE
CHALEUR
CHANCE
CLAIR
COMMUNAUTE
CONTRIBUER
DISPONIBILITE
EFFICACE
EMPOWERMENT
ENGAGEMENT
EQUITE
FAMILLE
GENEROSITE
HEUREUX
IMPACT
INCLUSION
JUSTICE
PARTAGER
PREVENTION
PROJETS
PROMOUVOIR
PROTECTION
SECURITE
SENSIBILISER
SERIEUX
SOCIETE
SOLIDARITE
SOUTENIR
TRANSPARENT
ZEWO

Publicité

Contrôle qualité

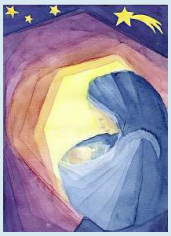
Terre des hommes schweiz
Bonnet pour les abeilles
Branché, le bonnet Terre des hommes schweiz contribue à offrir un nouvel habitat aux abeilles sauvages, puisque les bénéfices des ventes sont reversés à un projet agricole au Mozambique. Des jeunes s'y initient aux méthodes de culture écologiques. Un plus aussi pour les abeilles, qui trouvent à nouveau de quoi se nourrir en suffisance. La marque Beeyond soutient ce projet à hauteur de 4 fr. par bonnet vendu, qui existe en deux couleurs. Prix: 45 fr.
terredeshommesschweiz.ch

Helvetas
Calendrier 2023 «On the move»
Depuis plus de cinquante ans, le succès du calendrier panoramique Helvetas ne se dément pas. Avec ses douze photos en couleur, c'est une invitation à découvrir d'autres mondes. Prix: 36 fr. (10 fr. vont au financement de projets pour lutter contre la pauvreté).
helvetas.ch

MSF - Médecins sans frontières
Jouer avec des histoires vraies
«Y a-t-il un poulet dans l'avion?» est un jeu de société qui a vu le jour à l'occasion des 50 ans de l'organisation. Derrière les indices se cachent des histoires vraies, vécues par les collaborateurs lors de leurs missions humanitaires. Prix: 23 fr. 20 (10 fr. sont reversés à MSF).
msfshop.pandinavia.ch

Un cadeau, un don

Les organisations d'entraide proposent des offres dans leur boutique en ligne. L'occasion de faire plaisir trois fois: à celui qui fait une B.A. en le offrant, à celui qui les reçoit, et aux bénéficiaires du produit des ventes, qui sont ainsi soutenus.



Caritas Suisse
Cartes de Noël artistiques
Des élèves de la Haute École d'art & design, l'École des beaux-arts de Lucerne et SKDZ (Schule für Kunst und Design Zürich) ont dessiné ces cartes de Noël. Une collaboration qui permet à ces artistes de trouver une plateforme pour partager leur talent tout en soutenant des personnes en détresse. Le produit des ventes contribue à secourir des gens en situation de pauvreté en Suisse et dans plus de quinze pays. Prix: de 3 fr. 90 à 4 fr. 90.
shop.caritas.ch

Schweizerische Muskelgesellschaft
Rouler avec la vignette et aider
En achetant cette vignette mise en vente pour 70 fr., votre don permettra à des enfants ou des adolescents ayant des problèmes musculaires de passer des vacances dans l'un des camps de l'association Schweizerische Muskelgesellschaft (association pour personnes souffrant de maladies musculaires).
muskelgesellschaft.ch

Secours d'hiver
Sac double usage
En achetant ce sac solide et pratique du Secours d'hiver, vous faites une bonne action: le produit des ventes finance des projets en faveur des personnes dans la pauvreté en Suisse. Prix: 20 fr., frais de port compris.
secours-d-hiver.ch/nosactualites/actuel-detail/un-sac-avec-un-coeur

Swissaid
Petites boîtes en bois durables
Ces petites boîtes en bois sont idéales pour ranger des bijoux ou des friandises. Elles sont fabriquées par l'Asha Handicraft Association à Saharanpur, en Inde. L'organisation s'engage pour des conditions de travail équitables. Les boîtes, réalisées en manguier durable, mesurent 5x5 cm. Prix: 25 fr.
shop.swissaid.ch

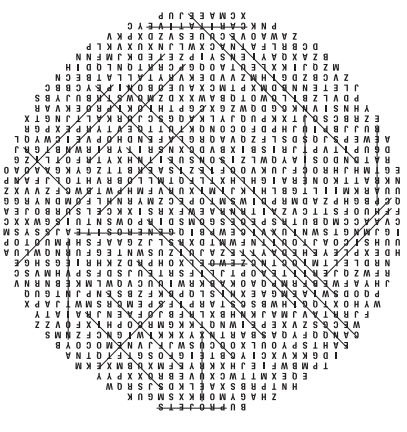
DM
Savons faits main
Fabriqués artisanalement en Syrie, à base d'ingrédients naturels, les deux savons proposés pèsent entre 150 et 200 gr. Celui d'Alep, à l'huile d'olive et de laurier, possède des propriétés antioxydantes et antibactériennes. Celui de Mardin, à l'huile d'olive et de pistache, est idéal pour les peaux sèches ou à problèmes. Prix: 10 fr./pièce.
dmr.ch

Secours aux Enfants Bethléem
Décos de Noël durables
Ces étoiles en bois d'olivier sont climatiquement neutres, durables et issues du commerce équitable. Le Secours aux Enfants Bethléem les importe directement du fabricant. Le produit de la vente est reversé à l'hôpital pédiatrique de Bethléem. Prix: 15 fr. les 5, frais de port compris.
kinderhilfe-bethlehem.ch

WBZ
Drôles de bestioles
L'atelier créatif de WBZ (centre de vie et d'activité pour personnes avec handicap physique) fabrique de sympathiques animaux en papier mâché. Une production artisanale qui fournit un travail gratifiant et qualifié à des personnes avec handicap. Il est possible de faire réaliser d'autres modèles sur commande. Prix: entre 29 et 35 fr.
wbz.ch

Fondation Battenberg
Pantoufles recyclées
Confectionnée avec des matériaux issus de collectes de vêtements, chaque paire est unique. La semelle est en cuir et en jean, le reste en coton. Collecte, lavage, tests de qualité, couture, vente, gestion des stocks: l'ensemble des opérations est réalisé par des bénéficiaires de la Fondation Battenberg. Prix: 38 fr.
battenberg.ch

Solution des mots mêlés



Le mot à trouver est: SÉCURITÉ

UCBAveugles
Montre pour malvoyants
Avec son cadran très contrasté, ses grosses aiguilles et son fond blanc ou noir, à choix, la montre basse vision d'Arsa est idéale pour les personnes avec un handicap visuel. Swiss made, elle est pratique et élégante avec son boîtier chromé. Prix: à partir de 70 fr.
szb.abacuscity.ch

Publicité

«Grâce à PACH, moi et mes parents d'accueil recevons de l'aide lorsque les choses ne se passent pas comme prévu.»

PACH Enfants placés et adoptés Suisse
Grandir en sécurité

Compte de dons: 30-25931-7
IBAN: CH95 0900 0000 3002 5931 7
Ou sous www.pa-ch.ch/spenden

Votre testament peut sauver des vies.
Téléchargez votre guide gratuit des legs et héritages en scannant le code QR.

MEDECINS SANS FRONTIERES
ÄRZTE OHNE GRENZEN

LMD11 / 2022

☑ **Oui, je souhaite recevoir mon guide gratuit des legs et héritages par la poste.**

Prénom / Nom _____ Téléphone _____

Rue / N° _____ NPA / Lieu _____

Veuillez l'envoyer à:
Médecins Sans Frontières, Legs et Héritages, Route de Ferney 140, Case postale 1224, 1211 Genève 1 **www.msf.ch/legs**